

## HEUREUSE ANNÉE



ERS vous, ô Bon Maître, montent tout d'abord les vœux de notre cœur.

Que votre Sacré-Cœur soit mieux connu, mieux adoré, plus aimé ; que votre règne arrive, que votre volonté soit faite, dans le monde, dans ce pays, dans ce diocèse, au sein des familles.

Du meilleur de tous les fils, nous nous garderions bien de séparer la mère. Montez vers Marie, vœux les plus tendres de notre âme. Et vous, ô Vierge immaculée ! que votre cœur très pur soit toujours, pour les enfants, les jeunes gens, les jeunes filles, les fiancés, les pères, les mères, les lévites et les prêtres, les religieux et les religieuses, un foyer de persévérance ou de conversion, un foyer de saintes joies, de réconfort, de consolations, et d'espérances.

O sainte Eglise de Dieu ! pendant cette année nouvelle, que votre chef suprême, le glorieux Léon XIII, poursuivant ses grandes œuvres, voie de nouvelles manifestations de l'union des Eglises et des ordres religieux ; que partout sa voix soit mieux écoutée ; qu'il continue à combler notre cher Canada des multiples témoignages de son inaltérable prédilection.

Heureuse année à toi aussi, ô chère patrie ! ô belle et douce Province de Québec ! que nos gouvernements s'appliquent à faire fleurir dans ton sein fécond la prospérité ; qu'ils fassent régner partout la paix, la concorde fraternelle, la justice et l'équité ; qu'ils protègent les faibles, les pauvres et les affligés. Périissent les dissensions parmi nous, et que toutes nos forces unies ne forment plus qu'un faisceau !

Heureuse année au chef vénéré, au père aimé de la famille diocésaine. Que l'attachement, le respect, la docilité de tous, prêtres et fidèles, serrés chaque jour davantage autour de sa personne sacrée, allègent pour ses épaules le fardeau de l'épiscopat et donnent à son cœur la joie la meilleure.

Qu'il ait le bonheur, pendant cette année, de voir ses clercs entourés par lui de soins si vigilants, marcher à grands pas dans la voie des sciences et de la vertu ; que les écoles et toutes les institutions catholiques qui lui sont si chères dilatent encore leur enceinte et multiplient leur nombre et partant leurs bienfaits ; que la presse, fidèle au programme qu'elle s'est tracée, lui prête en toute occasion son concours actif et dévoué pour le bien général ; qu'il puisse, au